

# L'œuvre taxonomique et floristique d'A. Maillefer

Autor(en): **Villaret, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **67 (1958-1961)**

Heft 302

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275097>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'œuvre taxonomique et floristique d'A. Maillefer

PAR

PIERRE VILLARET

Tout jeune déjà, A. MAILLEFER herborisait et constituait une collection qui lui servira plus tard pour ses recherches sur la flore vaudoise. Entre 1900 et 1910, il s'occupe d'algologie et fait un stage chez le professeur OLTMANNNS à Fribourg-en-Brigau. Il publie des notes sur une nouvelle espèce de *Chamaesiphon* (3) et sur la flore algologique du vallon des Plans (2). A cette même époque, il entreprend sous la direction du professeur WILCZEK de nombreuses excursions dans les Alpes et récolte un abondant matériel qui sert à la connaissance de la flore de régions encore mal connues comme la Vallée d'Aoste (1).

En 1928 et 1929, A. MAILLEFER (4, 5) s'occupe d'un problème de phytogéographie soulevé par P. JACCARD. Bon analyste et mathématicien, il fait une critique judicieuse du coefficient générique et montre qu'il est plus logique de mesurer la variabilité des conditions écologiques d'une région par le nombre des espèces qui y vivent.

Après WILCZEK, MAILLEFER, le seul, soulignera l'importance du Musée botanique de Lausanne pour l'étude de la flore de notre canton. «Le rôle principal du Musée botanique», dit-il, «est de tenir constamment à jour l'inventaire floristique du pays et de suivre ses modifications.» C'est à cette tâche immense qu'il s'est mis dès qu'il reprend la chaire de botanique systématique pour laquelle il était admirablement préparé grâce aux vastes connaissances acquises en dehors de son activité de physiologiste. Le dernier catalogue de la flore vaudoise a été publié par DURAND et PITIER en 1882. Depuis cette date, la taxonomie a fait des progrès importants. D'autre part, les indications anciennes sur la répartition de beaucoup d'espèces communes manquaient de précision. Aucun renseignement n'est donné sur l'écologie des espèces, leurs groupements en associations. Dès 1930 environ, MAILLEFER entreprend l'exploration méthodique du canton et des régions avoisinantes. En 1939, il fera une interruption pour participer à une expédition en Grèce d'où il rapporte un précieux matériel (8). Dans

le Pays de Vaud, il s'attachera à parcourir les contrées mal connues au point de vue floristique comme le pied du Jura, une bonne partie du Plateau (Gros de Vaud et Jorat) et quelques vallées des Préalpes et des Alpes (l'Étivaz, par exemple). Il ne recherche pas spécialement la rareté, mais s'intéresse plutôt aux espèces vulgaires sur lesquelles les renseignements sont inexistantes et dont l'aire, pour plusieurs d'entre elles, pose des problèmes d'écologie et de géobotanique. Il a créé un fichier de la flore vaudoise qui comprend toutes les indications tirées de la littérature, des collections du Musée botanique et de ses observations personnelles. Actuellement plus de 50 000 fiches ont été accumulées et classées par espèces. Cette œuvre qui exigera encore bien des années de travail sera continuée par ses successeurs dans le même esprit. Le professeur MAILLEFER a dirigé deux travaux de doctorat consacrés à l'étude géobotanique de deux régions du canton.

Pour travailler plus rationnellement sur le terrain, MAILLEFER invente un système ingénieux d'étiquetage des plantes qui permet de localiser celles-ci avec la plus grande précision. Pour perdre moins de temps dans la préparation du matériel récolté, il met au point un séchoir dont le modèle sera copié par de nombreux instituts suisses et étrangers (9).

Pendant près de vingt-cinq ans, MAILLEFER concentrera ses efforts à récolter des échantillons des groupes critiques qu'il est impossible d'étudier si l'on ne dispose pas d'un matériel abondant. Il consacre de nombreuses années à l'étude anatomique et morphologique du genre *Equisetum* (6, 7), puis il s'attaque à d'autres genres dont il acquiert une connaissance étendue qui lui permettra d'établir leur répartition en Suisse romande : il s'agit des genres *Hieracium*, *Rosa*, *Salix*, *Thymus*, *Ranunculus*. Il vouera plus spécialement son intérêt aux genres *Valeriana* et *Alchemilla*. Dans sa publication sur le *Valeriana officinalis* et ses espèces affines (11), A. MAILLEFER emploie pour la première fois des symboles pour désigner les caractères morphologiques différentiels. Il peut alors définir un individu par une formule qui permet de se faire une idée de la combinaison de ceux-ci dans chaque espèce élémentaire. Ce système est analogue à celui qui utilise des fiches perforées qui sont ensuite triées à la main ou par une machine électronique. En Suisse romande, MAILLEFER reconnaît six espèces de *Valeriana* du groupe *officinalis* dont deux sont nouvelles. Il s'occupe également du groupe du *Valeriana montana-tripteris-rotundifolia* et met en valeur les critères de distinction de ces trois espèces voisines (12).

Il emploiera encore la méthode des symboles pour désigner les formes du *Delphinium elatum* L. que l'on trouve en Suisse en reprenant la monographie de PAWŁOWSKI (13). Depuis plus de dix ans,

il étudie le genre *Alchemilla* et publie une première monographie sur les espèces du groupe *alpina-conjuncta* (10). Actuellement, il continue ses recherches dans ce groupe et espère exprimer au moyen de formules mathématiques la variation morphologique des feuilles et ainsi séparer des espèces très voisines qu'il est difficile de distinguer par des moyens ordinaires. Nous lui souhaitons de pouvoir terminer heureusement ce travail et de nous en donner les résultats.

## BIBLIOGRAPHIE.

1. WILCZEK E., VACCARI L. et MAILLEFER A. — Contribution à la flore de la vallée d'Aoste. *Bull. Soc. Bot. Ital.*, 1903, 243.
2. MAILLEFER A. — Notice algologique sur la Vallée des Plans. *Bull. Murithienne* 34, 261, 1907.
3. — *Chamaesiphon sphagnicola* nov. sp. *Bull. Herb. Boissier*, 2<sup>e</sup> sér. 7, 44, 1907.
4. — Les courbes de Willis : Répartition des espèces dans les genres de différente étendue. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 56, 617, 1928.
5. — Le coefficient générique de P. Jaccard et sa signification. *Mém. Soc. vaud. Sc. nat.* 3, 113, 1929.
6. — La répartition géographique de l'*Equisetum pratense* Ehrh. dans le voisinage de la limite sud-ouest de son aire dans l'Europe continentale. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 58, 147, 1934.
7. — Recherches en cours au Laboratoire de botanique systématique. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 59, 437, 1937.
8. — Herborisation pendant une croisière dans l'Adriatique et autour de la Grèce en 1939. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 61, 1, 1940.
9. — Les herborisations et la dessiccation des plantes pour herbiers. *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.* 62, 421, 1944.
10. — Etude sur les *Alchemilla* de Suisse et des Alpes occidentales de la section *Brevicaulon* Rothmaler, sous-section *Chirophyllum* Rothm. (*A. alpina* L. et *A. conjuncta* Babington em. Beche-rer). *Mém. Soc. vaud. Sc. nat.* 8, 101, 1944.
11. — Etude du *Valeriana officinalis* L. et des espèces affines. *Mém. Soc. vaud. Sc. nat.* 8, 277, 1946.
12. — *Valeriana montana*, *V. tripteris* et *V. rotundifolia*. *Actes Soc. helv. Sc. nat.* 129, 157, 1949.
13. — Les formes de *Delphinium elatum* L. en Suisse, d'après la monographie de B. Pawlowski. *Bull. Cercle vaud. Bot.* 3, 23, 1952.

